

COMMENT S'OPÉRERA
LE RETOUR
A L'ÉTAT DE PAIX

EN PAGE 2 : LE RÉGIME DES CHEMINS DE FER APRÈS LA GUERRE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.250. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON

Téléphone : Galibert 00-73 - 02-73 - 13.00. — Adressé télégr. : Exco-Paris.

MARDI
14
OCTOBRE
1919

Tant que le grain
ne manquera pas au
colombier, le colom-
bier ne manquera
pas de pigeons.
(Proverbe espagnol.)

LE GRAND QUARTIER GÉNÉRAL FRANÇAIS, DONT LE SIÈGE FUT A CHANTILLY DURANT LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA GUERRE, VA DISPARAÎTRE



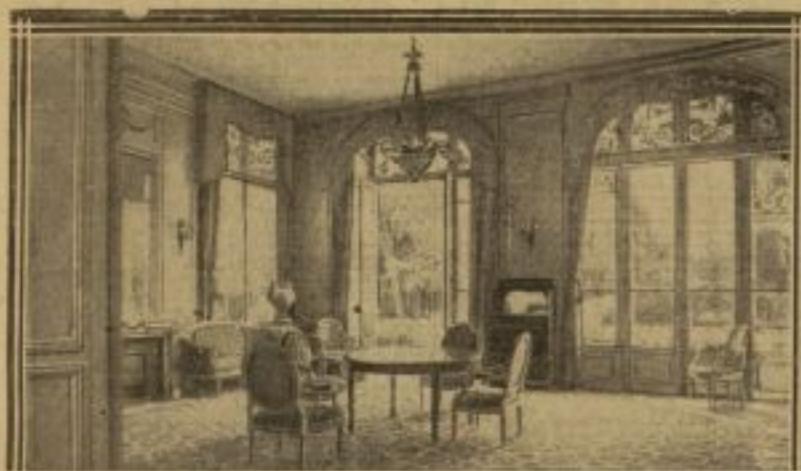
L'HOTEL DU GRAND-CONDÉ, SIÈGE DU G.Q.G.



GRAND CONSEIL DE GUERRE DES ALLIÉS (8 DECEMBRE 1915)
On voit ici, de gauche à droite : le général Pellé, chef du G.Q.G.;
le général italien Porro, le général belge Willemans, le maréchal
britannique French, le général français Huguet, le général Joffre,
le général russe Gilinsky et le colonel serbe Stefanovitch.



LA VILLA DU GÉNÉRALISSIME À CHANTILLY



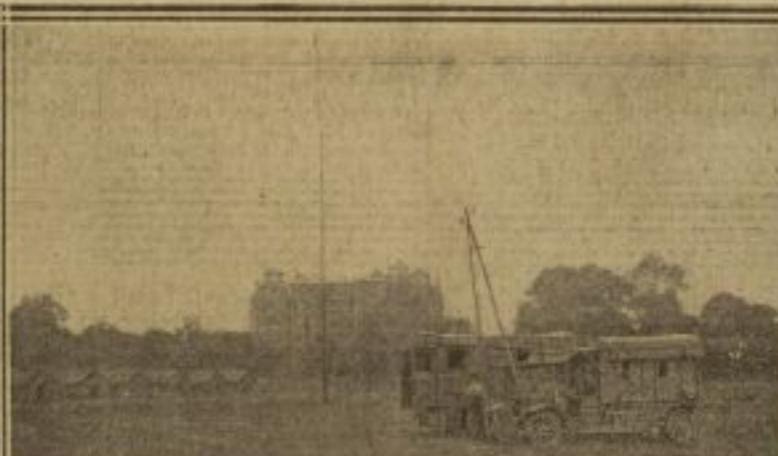
LE SALON DE RÉCEPTION DU MARÉCHAL



LE CENTRAL TÉLÉPHONIQUE DU G.Q.G.



LE SERVICE TÉLEGRAPHIQUE AU G.Q.G.



LE POSTE DE RADIO, DERRIÈRE LE GRAND-CONDÉ



UNE PARTIE DU SERVICE TÉLÉPHONIQUE



UN BUREAU DES DÉCORATIONS POSTHUMES



LE LIEUTENANT DE SURCHAMP, DU BUREAU DE LA PRESSE



LE SERVICE DES DÉCORATIONS À LA « MAISON CARRÉE »



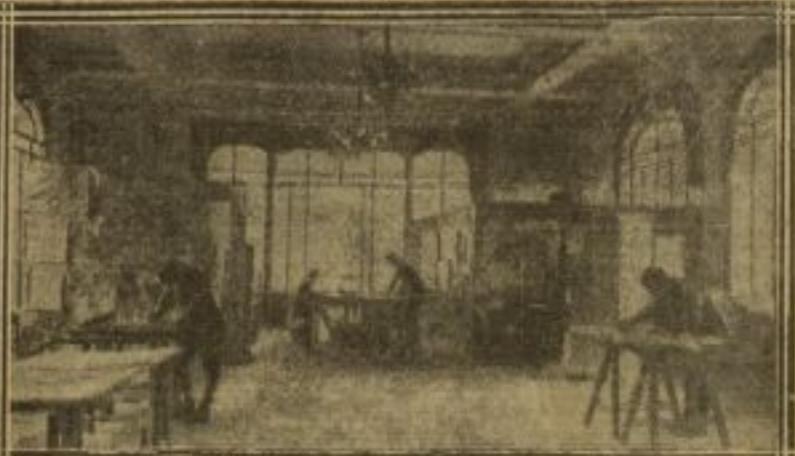
LE COURRIER DANS LE BAR DU GRAND-CONDÉ

L'une des conséquences immédiates de l'entrée en vigueur du traité de paix va être la dissolution du grand quartier général. Installé au début de la guerre à Romilly, il se transporta presque aussitôt après à Chantilly. Déménagé à Provins pendant quelques mois, il devait revenir bientôt à Chantilly, où



LE TRI DU COURRIER MATINAL AU G.Q.G.

il demeura depuis. Les principaux services étaient installés à l'Hôtel du Grand-Condé, mais c'est dans une villa de briques rouges, appartenant à M. Poiret, que les généraux Joffre, Pétain et Foch, devenus depuis maréchaux, tinrent les principaux conseils de la guerre avec les grands chefs des armées alliées.



LA SALLE DES CARTES, DANS LE GRAND HALL

ANICETIE

par le VICOMTE DE BONDY

notre utilisation intercessive, est de prévoir, de prévenir et de résister, avec du tact, de la discrétion et de la formule, sans sortir des limites de la légalité. Nous continuons, comme toute, sans grande chancierement, à compiler notre massue, comme avant et pendant la guerre."

Au ministère de la Guerre

Au ministère de la Guerre, on nous a donné l'assurance que la transmission des premiers des autorités militaires aux forces rivales s'effectuerait le plus simplement au moment même où passe une cessez-le-feu.

Est-il possible de déconseiller et de empêcher les armées de la Guerre au point de les ramener dans les plus courts délais à leurs limites d'avant-guerre?

Évidemment, non. La guerre a créé un nouvel ordre de choses, qu'il est nécessaire d'imposer de modèles scientifiques. Le seul service des personnes comparte une administration presque aussi importante que toute l'administration de la Guerre avant 1914. La croissance de nouvelles armes et le développement considérable des armements ont déterminé des西侧ements qui ont déterminé des perturbations sans danger pour la défense nationale. Des statuts nécessaires devront être créés, qui régissent les rapports obligatoires entre les ministères de la Guerre, des Armements, de l'Aviation, etc., etc., et les usines de guerre.

On ne déconseille donc pas immédiatement les accords nombreux conclus par les services de la Guerre?

Cette circulaire ministérielle procède à cette réglementation. Il convient de chevaucher des instructions à transformer la réglementation en localisation pour tous ceux qui pourraient être libérés à leur sujet. Cela sera d'autant plus facile que pour la plupart des communautés actuellement occupées, il existe des bases de localisation à leur forme.

Dès lors, nous serons à peu près sûrs que les accords pour la délocalisation des terrains occupés par les dépôts de matériel et de munitions, abandonnés dans la plupart des zones de l'ancien front et de l'intérieur?

Il est bien évident que le retour théâtral au régime normal ne résout pas, pratiquement, les difficultés d'école militaire, telles que la crise des transports et de la main-d'œuvre. Pour débarrasser ce réquivalence en localisation pour tous ceux qui pourraient être libérés à leur sujet, il faudrait utiliser intensément, et sans arrière-pensée, le matériel restant des voies ferrées. Cela nécessiterait le travail au point de la parasyse, à l'heure où se posent de la façon la plus aiguë, les problèmes du ravitaillement en charbon et des réserves d'alimentation. En toutes circonstances, et pendant longtemps encore, l'autorité militaire sera tenante d'invoquer le cas de force majeure.

Au ministère de la Justice

Le transfert des juridictions militaires à la jurisdiction normale crée une situation complexe. Nous avons consulté, à ce sujet, un haut fonctionnaire du cabinet du garde des Sceaux, qui a bien voulu nous faire la déclaration suivante:

«Aucune décision n'est encore prise relativement au passage à la juridiction de droit commun des affaires en cours devant les conseils de guerre. Les services compétents ont mis la question à l'étude. La solution définitive devra être trouvée, toutefois, rapidement, car régulièrement, il sera nécessaire de faire face à de nouveaux cas.»

Vraisemblablement assez long. Il faut tenir compte d'une situation sans précédent dans la législation actuellement en vigueur. C'est la première fois que l'on se trouve en présence de conseils de guerre devant la justice des civils après la levée de l'état de siège.

Un peu plus tard, nous demandons si l'affaire Lescot pourrait bénéficier de cette incertitude.

«Vraisemblablement assez long. Il faut tenir compte d'une situation sans précédent dans la législation actuellement en vigueur. C'est la première fois que l'on se trouve en présence de conseils de guerre devant la justice des civils après la levée de l'état de siège.

Comment Bernmont prépare son attaque

Varsovie, 13 octobre. — Le *Kurier Warszawski* publie une dépêche de Wilno annonçant que, d'après des nouvelles de Lohau, le général Bernmont avait fait de sérieux préparatifs pour marcher contre Riga.

A Lohau, Lewith, Dussek et autres locaux, plusieurs détachements de la Division de Pek, avec de l'artillerie des pâtes et des installations techniques, avaient été rassemblés. Plusieurs jours auparavant, à Milan, ont eu lieu d'importantes conférences, auquel l'état-major avait pris part, sous la présidence du général von der Goltz, arrivé spécialement à Milan.

Les journaux lettonnes, de source officielle, que les autorités allemandes ont avancé 18 millions pour le maintien des troupes allemandes en Lettonie.

DERNIÈRE HEURE

AUX PAYS BALTES

IL N'A PAS CONFIRMATION OFFICIELLE DE L'OCCUPATION DE RIGA PAR LES ALLEMANDS

Les troupes lettones, malgré leur infériorité numérique, opposent aux assaillants une résistance héroïque.

Louvain, 13 octobre. — Le correspondant du *Buddy Chronicle* télegraphie de Riga à la date du samedi, 3 heures:

«Après trois mois de combat, les Allemands sont entrés à Riga ; mais, même alors, ils ont en combattu l'arrière-garde du colonel Berkow, composée de 2.000 Lettons russes.

Toutefois, d'après le *Douglas Telegraph*, aucune confirmation de la prise de Riga par les troupes russes n'a été encore reçue.

La résistance des Lettons et l'aide des Estoniens

Louvain, 13 octobre. — D'après le correspondant des *Douglas News*, à Riga, les troupes lettones, malgré leur infériorité numérique, et la pénurie de leur armement, résistent héroïquement aux troupes russes, qui détiennent la partie la plus importante de la guerre moderne. La majorité des troupes russes, dans les conditions de la guerre moderne, a majorité des troupes russes, dans les conditions de la guerre moderne. La majorité des troupes russes, dans les conditions de la guerre moderne, a majorité des troupes russes, dans les conditions de la guerre moderne. La majorité des troupes russes, dans les conditions de la guerre moderne, a majorité des troupes russes, dans les conditions de la guerre moderne.

Le *Morning Post* amorce, d'autre part, que des navires de guerre britanniques ont débarqué dans la baie de Lohau, 30.000 Lettons, qui doivent déployer une situation sur les dernières îles de l'archipel Bernmont. Ces transports auraient également suivi le port de Riga à destination de Riga.

Les effets du blocus des Alliés

Halle, 13 octobre. — Un télégramme de Hambourg:

La *Gazette de Voss* apprend de Kiel que la nouvelle bénédiction de l'Allemagne porte un coup fatal au port de Kiel. Les meilleurs industriels se montrent très inquiets du sort des intenses actions de guerre qui ont été exercées dans la plupart des zones de l'ancien front et de l'intérieur?

Il est bien évident que le retour théâtral au régime normal ne résout pas, pratiquement, les difficultés d'école militaire,

telles que la crise des transports et de la main-d'œuvre. Pour débarrasser ce réquivalence en localisation pour tous ceux qui pourraient être libérés à leur sujet, il faudrait utiliser intensément, et sans arrière-pensée, le matériel restant des voies ferrées. Cela nécessiterait le travail au point de la parasyse, à l'heure où se posent de la façon la plus aiguë, les problèmes du ravitaillement en charbon et des réserves d'alimentation. En toutes circonstances, et pendant longtemps encore, l'autorité militaire sera tenante d'invoquer le cas de force majeure.

Le *Morning Post* amorce, d'autre part, que des navires de guerre britanniques ont débarqué dans la baie de Lohau, 30.000 Lettons, qui doivent déployer une situation sur les dernières îles de l'archipel Bernmont. Ces transports auraient également suivi le port de Riga à destination de Riga.

Le problème de l'Adriatique

Vera la solution?

Rome, 13 octobre. — La toute dernière solution serait préférable pour la question de l'Adriatique et qu'elle serait susceptible de provoquer un accord définitif. Il s'agirait de la création d'un Etat international, sous une forme un peu différente de celle qui avait été proposée récemment avec l'intercession de l'autorité de la Société des nations.

Le Conseil a également chargé le maréchal Foch de prévenir le gouvernement australien que les ventes de matériel aéronautique effectuées par lui en Syrie sont considérées comme illégales par les Alliés, étant contraires aux conditions du traité.

Enfin, le Conseil a décidé d'accorder aux délégués luxembourgeois toutes facilités pour se rendre à Washington où la Conférence internationale du travail décidera elle-même de leur admission.

Comment Bernmont prépare son attaque

Varsovie, 13 octobre. — Le *Kurier Warszawski* publie une dépêche de Wilno annonçant que, d'après des nouvelles de Lohau, le général Bernmont avait fait de sérieux préparatifs pour marcher contre Riga.

A Lohau, Lewith, Dussek et autres locaux, plusieurs détachements de la Division de Pek, avec de l'artillerie des pâtes et des installations techniques, avaient été rassemblés. Plusieurs jours auparavant, à Milau, ont eu lieu d'importantes conférences, auquel l'état-major avait pris part, sous la présidence du général von der Goltz, arrivé spécialement à Milau.

Les journaux lettonnes, de source officielle, que les autorités allemandes ont avancé 18 millions pour le maintien des troupes allemandes en Lettonie.

Grands succès de Denikine

Havre, 13 octobre. — De l'agence Union: «Un radiotélégramme de l'armée Denikine, reçu le 9 octobre par l'agence *Novosti*, fait connaître que l'armée des volontaires s'est emparée de plusieurs stations dans le voisinage d'Orel et a coupé la voie ferrée Orel à Elets.

À nord-est de Voronej, à la station de Tabovaya, l'armée Denikine a fait 8.000 prisonniers.

Depuis le 9 octobre, l'armée Denikine a fait sur tout le front, 15.000 prisonniers, vers 20 caisses de canons divers, une grande quantité de mitrailleuses et 20 locomotives.

Un nouveau congrès des Soviets

Belarussoff, 11 octobre. — De l'agence Union:

«En raison de la situation subtile extrêmement instable en Russie soviétique et des menaces d'effondrement des forces l'armée rouge, un soutien commun des Soviets va être continué. Au cours d'une conférence, Krasnov aimerait que l'ordre passe l'exemple d'une nation révolutionnaire en droit et de la justice qu'elle est passée pour la défense de la liberté.»

L'heure de fermeture des cafés et restaurants sera fixée aujourd'hui

— Nous croyons savoir que, comme aussi au début prononçant la levée de l'état de siège, le chef de police prendra, au contraire des arrêtés résultant des règlements antérieurs à la guerre en ce qui concerne les heures d'ouverture et de fermeture des établissements de spectacle et de divertissements publics, ainsi que des débits de boissons.

D'autres arrêtés rapporcent certaines mesures prises pendant la guerre, notamment l'obligation d'orienter le vin pour les officiers.

— Je ne puis répondre, nous répond nos amis interlocuteurs, me permettre aucune prévision. — MARCHAL PAYE.

L'heure de fermeture des cafés et restaurants sera fixée

Aujourd'hui

Nous croyons savoir que, comme aussi au début prononçant la levée de l'état de siège, le chef de police prendra, au contraire des arrêtés résultant des règlements antérieurs à la guerre en ce qui concerne les heures d'ouverture et de fermeture des établissements de spectacle et de divertissements publics, ainsi que des débits de boissons.

D'autres arrêtés rapporcent certaines mesures prises pendant la guerre, notamment l'obligation d'orienter le vin pour les officiers.

— Je ne puis répondre, nous répond nos amis interlocuteurs, me permettre aucune prévision. — MARCHAL PAYE.

Le mouvement nationaliste s'étend en Turquie

Ankara, 13 octobre. — D'après des nouvelles de Constantinople, la population des villes de Brousse et d'Andrinople aurait voté au mouvement nationaliste.

Le voyage d'Alphonse XIII en Angleterre

London, 13 octobre. — On annonce officiellement que le roi Alphonse XIII arrivera à Londres le 23 octobre.

La grève de Brest

Légère détente

Brest, 13 octobre. — Des mesures d'ordre importants avaient été prises ce matin, aux différentes entrées de l'arsenal, par les autorités militaires et administratives, et un état-major, qui venait d'arriver, avait pris le commandement de l'arsenal.

Les pourparlers continuaient depuis, au moins deux heures.

La journée d'aujourd'hui s'est passée sans incident.

Le nombre des départs dans l'arsenal, qui était samedi de 4.255, était ce matin de 2.345.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

Le commandant Abent continue à recueillir des dépositions. Des hommes dont les noms demeurent ignorés ont été mis entendus hier.

Le premier a fourni des indications sur certaines opérations amorphes.

Autre qui est un officier du 2^e bureau au ministère de la Guerre, a fourni des renseignements sur la Suisse et les rapports centralisés au 2^e bureau.

LES COURS

— De Rome :
Un autre scoop, S. M. le roi a nommé E. E. Cardinal Fesch, grand-maître des Saintes-Maries-de-Lazare, et Mgr Lanoë, évêque de Trèves, aîné maître du même ordre pour les deux suivantes. L'anniversaire, et d'autant plus en faveur de la position de Trèves devant l'ennemi.

— A. M. le prince Paul de Serbie est arrivé à Paris.

— A. R. le docteur d'Entz, directeur du Musée des Galeries de Capouïnente, à Nantes, R. le docteur des Pouilles, en Italie.

MARIAGES

— S. E. le cardinal de Cabrière, venu de Rome, à Arles, le mariage où se termine de l'abbé avec Mme Martine de Bourges. Les deux étaient, pour le mariage, le ministre de l'Intérieur, son frère, et le baron Durand de Fortinac, son cousin, pour la mariée le comte Albert de Bourges et le baron du Rous, ses oncles.

— On annonce la mort de Mme Louise Mortier, veuve d'Edouard en son hôtel, rue de Vaugirard, 10. De la mort de M. Auguste Mortier, président de la Compagnie d'assurances à l'Abbaye, administrateur de l'Opéra, il a été nommé administrateur des sociétés d'assurance au profit de la Cité de Paris.

— Mme Mortier, épouse d'Edouard, a été enterrée dans l'église Saint-Pierre de Montmartre, où elle avait été mariée à Pierre Mortier, choriste de la Legge Chorale, devenu de la croix au cœur, et de Mme Pierre Mortier, ses enfants sont arrivés ce matin pour assister au enterrement. Le père de Mme Mortier sera enterré le mercredi 17 novembre, à 9 h. 1/2 précises, en la basilique Notre-Dame de la Cité paroissiale, où, avec un anneau, on l'a enterré. Le présent des deux dernières dévotions. L'assistance aura lieu le vendredi, à Troyes.

— Nous apprenons la mort de Mme Louise Mortier, veuve d'Edouard en son hôtel, rue de Vaugirard, 10. De la mort de M. Auguste Mortier, président de la Compagnie d'assurances à l'Abbaye, administrateur de l'Opéra, il a été nommé administrateur des sociétés d'assurance au profit de la Cité de Paris.

— M. Poirot, avocat général de la Chambre d'Industrie, décédé à Saint-Pierre (d'Orléans), age de soixante-dix-sept ans.

— M. Courtois, maire de Châteauroux, âgé de quatre-vingt-trois ans.

— Du général Orsini qui dépendait brièvement la famosa maison de Mussolini, celle des « Derniers courrois », et a suspendu pendant un siècle à Amélie-les-Bains.

— Du comte Alphonse de Forcy, agent de change près la Bourse de Paris. Il avait épousé Mme de la Giraudière.

BIENFAISANCE

— L'Aide américaine pour les régions dévastées de la France continue à être très bien accueillie pendant au moins deux années, avec le soutien de quatre-vingts d'anciens volontaires venus de différentes sections des Etats-Unis, Courtois, Auxy, Vir et Salaisons sont les quatre cantons de l'Aisne dont le travail américain organisé la reconstruction, d'après le plan autorisé dans une conférence, faite le 11 octobre dernier.

Prise d'autorisation des armes de Nauvoo. Moulins, 200, rue 4, rue de l'Université, 24. Tél. 22-12-12-12. — Taxis et voitures de location, 24, boulevard de l'Alma, qui devrait se rendre hier matin à Achères.

SPORTS

AUTOMOBILE

La course du kilomètre. — En raison des mauvaises conditions de la route, le Comité régional de l'A. de Paris a décidé de reporter à dimanche l'épreuve du kilomètre, qui devrait se tenir hier matin à Achères.

Le championnat de France des poids légers. — C'est terminé, à la salle Wagram, que se déroulera le championnat de France des poids légers, qui nous vaudra à l'abord tant aléas que de la victoire. Mme Berthe.

Le combat se déroulera en trois répétitions de trois minutes, et s'arrêtera comme devant officiellement interdit.

AVIATION

Une victoire française en Espagne. — Béziers, 13 octobre. — Bien que les résultats de plusieurs courses manquent encore, il paraît certain que les deux premières places de la Coupe d'Automobile ne devront pas dépasser aux aviateurs français Bourgoin et Picard.

Huit aviateurs, dont deux français et un italien, participent à l'épreuve.

VITE ET DOUX

Semaine dernière, la saison de la nouvelle volonté française, REGAN-SPIER, ne pas manquer d'aller visiter, au salon de l'Automobile, le stand 84, où est exposé son type unique de 25 HP, carrossé magnifiquement : 190 kilomètres à l'heure et 15 litres d'essence.

On peut au contact de la vitesse : à M. REGAN-SPIER, vendredi 11 et 12 oct.

Le N° du 10 Octobre

PARIS MAGAZINE
est paru !
avec un supplément,
une édition spéciale
INTERIEUR
par M. MARTELINCK
qui va dévoiler
la Guerre belge
Télé. 1-10-25 au matin

La Société NESTLÉ
FARINE LACTÉE
reprend ses livraisons

Nous remercions nos lecteurs qui toute demande de châssis d'autrefois doit être accompagnée de la dernière partie d'acheteur et de 20 francs pour les frais. Il ne pourra être fait aucun paiement jusqu'à présent dans ces conditions de vente.

AU STAND PEUGEOT

On parle au Salon de nombreux petits constructeurs, mais voyez donc, au Stand 81, également du bureau, les nombreux modèles Peugeot, plus deux modèles 6/8 HP et 12 HP marquent votre visite.

AU STAND TRICAL

Les moteurs d'avion, devant 70 des moteurs d'automobiles, voilà le juge-

E n ouvrant, hier, les journaux, j'y vois tomber sur une histoire extrêmement amusante, et qui me touche en même temps qu'elle me fait rire. Je pensais : « C'est singulier. Qui diable a déjà lu cela ? »

C'est le récit d'un jugement prononcé par le cour de Clerkenwell, à Londres, contre un peintre chien.

Ce petit chien s'appelle Bob. Il est connu et populaire dans nos quartiers. Chaque soir, Bob s'en sort tout seul faire un tour au cinéma, comme une grande personne. Il adorait ce genre de spectacles. Il aimait malheureusement qu'un jour, étant sorti sans maîtrise, il passe trop près d'un policier, qui voletait l'arriére. Les chiens qu'il m'apporte n'ont pas de mots à leur disposition pour s'expliquer. Il s'est dit que c'est malchance, et qui sait, quand on les envole. Bob montre dès ses crocs ; peut-être même s'en servit-il un peu... Une heure après, il était en paix.

Et le voilà devant le juge.

Une anecdote est infligée à sa maîtresse, et il est condamné à être abattu.

A Paris, cet incident lui passe inaperçu. A Londres, on l'amène des bêtes est un réciproque (de tout finché pour elles une Croix-Bleue qui a tout le prestige de notre Croix-Rouge), la condamnation à mort de Bob mit en mouvement vingt mille personnes. C'est, en effet, à la suite d'une pétition portant vingt mille signatures que l'avocat de Bob, M. Carter Bennett (car Bob avait un avocat), déclara que le petit chien amateur de cinéma fut amener en appel devant le tribunal qui siégeait Wallace présidait.

Et je continue à me demander : « Où va la cette histoire ? »

J'ai trouvé, j'ai ouvert mon Racine, à l'acte III des Plaideurs, et voici toute la scène, tel qu'il y a deux cent cinquante et un ans : « Ius autem est à Perre Dassin, qui jugera l'accusé. Petit-Jean, l'intime, avocat, et Léandre, qui « fait l'assemblée » ; et les petits crocs, voleurs d'inscriptions — tellement émus par la plaidoirie de l'accusé, qu'il en réfute l'accident que l'on sait : « ... Menaces, voyez nos larmes ! »

Je ne vous permet pas de comparer. Le procès de 1668 fut une parodie de justice. L'accusation de Bob est en effet un acquittement véritable, prononcé bien sûrement par de vrais juges, en présence d'un vrai auditoire enthousiasmé, et « sous les éclairs de magnificence ». Racine n'avait pas prévu les photographies. Mais, tout de même, dans le décor d'une foire, il apercevait et prédisait tout le reste...

Les postes sont des prophètes.

SONIA.

Notre Concours d'échos

C'est dommage que nous publierions les résultats de notre concours d'échos pour le moins de notre intérêt.

Le concours continue pour octobre. Il est donc, comme l'a précédé, de six prix : un de 500 francs, un de 250 francs, un de 100 francs et trois de 50 francs.

Les Chevaliers du chiffon

On a surmonté les Allemans de marques qui appartenient Bettmann-Hoivell, d'avoir justifié la violation de la Belgique malgré les traités « les Chevaliers du chiffon ».

Le résultat fut une victoire de la Belgique.

AU SALON

voir Stand 12 - Galerie I

LES MOTEURS

BALLOT

Toutes puissances - Toutes applications

Pour Motocyclettes

GROUPE 1 CYLINDRE 2 TEMPS 2 HP 1/2

Pour : Voiturettes, Voitures de Tourisme

Camionnettes et Camions, Tracteurs Agricoles

MOTEURS 4 CYLINDRES 6 à 30 HP

types 6-8, 8-10, 10-12, 12-16, 16-20, 24-30

Pour Voitures "Type Sport"

MOTEUR SPÉCIAL

à régime élevé et haut rendement

3 Litres de cylindrée — 40 à 50 HP

Pour Poids Lourds et gros Tracteurs Agricoles

MOTEURS 4 CYLINDRES 30 à 60 HP

Pour Applications industrielles de toute nature

GROUPES ÉLECTROGÈNES & INDUSTRIELS

DE TOUTES PUISSANCES à partir de 1 HP

Pour la Marine

GROUPES depuis 6 jusqu'à 60 HP

Moteurs BALLOT, Boulevard Brune, PARIS (14^e)